

362.7 LËT

USO 300 26 31

LëtztMulti
Régions Sud et Centre





Mesdames, Messieurs, chers jeunes,

Après avoir concentré ses efforts en 2002 dans la région Nord du Grand-Duché de Luxembourg, le Service National de la Jeunesse a soutenu en 2003 prioritairement des projets qui ont eu lieu dans les régions Sud et Centre du pays. Les initiatives étaient très diverses, mais avaient toutes comme objectif commun l'interculturalité.

Le besoin d'échange entre les responsables professionnels et bénévoles du secteur jeunesse se fait de plus en plus sentir. Il y a un nombre croissant de jeunes qui viennent vivre au Luxembourg, sans être familiers ni avec l'une des langues véhiculaires du pays, ni avec les possibilités que peut leur offrir le secteur de la jeunesse. "Lëtzt Multi" était un premier pas dans la sensibilisation à ces questions.

Des campagnes telles que celle du "Lëtzt Multi" pourront contribuer également à l'avenir à faire de nos jeunes des citoyens responsables et actifs.

Nous espérons avoir contribué au rapprochement des jeunes de différentes cultures et avoir encouragé la compréhension, la connaissance et la tolérance.

Je tiens à remercier tous les groupes de jeunes, classes scolaires, ainsi que toutes les organisations/associations pour leur engagement. Le contact avec les partenaires est d'autant plus important pour le Service National de la Jeunesse que nous avons l'intention de faire des efforts supplémentaires de mise en réseau des différentes organisations oeuvrant dans le domaine du travail interculturel de la jeunesse.



Georges Metz
Directeur du Service National
de la Jeunesse

Activités du Projet «LëtztMulti» Régions Sud et Centre

Index

Zoom Op	2
Carnets de voyage	5
Les cultures au sein de notre école.....	7
Morabeza - L'amitié	9
2e Forum des jeunes Portugais et Luso-descendants	12
Drum's Keller	15
La vie multiculturelle des jeunes dans la Grande-Région ...	16
L'Arbre de la Paix	20
Kulturtag.....	23
Hip Hop First Round	25
Raconte-moi une histoire!.....	28
Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne	31
Les jeunes chantent les musiques du monde	33
Comics - Geschichten a Biller	34
Ni Vus Ni Connus - Défilé de Mode.....	35

Zoom Op

À l'occasion d'un Service Volontaire à court terme, cinq jeunes des quartiers défavorisés de Pétange, Lille et Montpellier s'étaient retrouvés du 7 au 27 janvier 2003 à Eisenborn, au Luxembourg.

Kadija, Zara, Paulo, Mickael et Johan ont travaillé ensemble à la réalisation d'un clip vidéo intitulé «Zoom Op» qui traite de la diversité culturelle et du racisme.

Le document cinématographique se veut à la fois un plaidoyer pour l'abolition des préjugés contre nos concitoyens issus de cultures différentes de la nôtre, et un encouragement à la connaissance et la compréhension de nos cultures propres, à comprendre l'autre dans et au travers de sa culture.

Lors de leur visite, les jeunes ont pu apprécier le Luxembourg en tant que melting-pot culturel et en tant que terre d'immigration. Ils ont visité la ville de Luxembourg, plaque tournante financière, et ont pris goût à son activité nocturne. Enfin, cerise sur le gâteau, ils ont fait la visite historique du château de Vianden.

Outre l'histoire, la culture et l'actualité luxembourgeoises, les jeunes ont également eu l'occasion de mieux se connaître, entre eux, bien sûr, mais eux-mêmes, aussi. Lors des nombreuses conversations et discussions qui ont eu lieu pendant la rencontre, ils ont échangé des points de vue sur différents thèmes. C'étaient surtout des thèmes sociaux qui revenaient sans cesse, et cela a permis à nos cinq jeunes d'aborder, ensemble à Eisenborn, certaines des questions qui sont au centre du projet LëtZMulti.

Pour assurer la réussite du projet, l'équipe vidéo du Centre de Formation du SNJ nous avait envoyé des renforts multiculturels: leurs collègues d'Espagne et de Pologne, en partenariat avec les Centres d'aide par le travail (CAT) luxembourgeois, sont venus encadrer nos réalisateurs en herbe.

Comment utilise-t-on une caméra? À quoi sert un trépied? Quels sont les avantages et les inconvénients des différentes prises de vue? Des différents mouvements de caméra? Quelles astuces peut-on utiliser lors du montage? Quel texte faut-il insérer à quel moment et à quel endroit? Quel est le montage qui va mettre en valeur une certaine scène? À quoi faut-il faire attention lors de la prise de son pendant une interview? Toutes ces questions ont trouvé des réponses lors d'une introduction aux techniques cinématographiques.

Ensuite, place à la créativité des jeunes: que veulent-ils montrer? Que veulent-ils représenter? Le film doit-il transmettre un message? Quel est ce message, sera-t-il compris?

Ce sont les participants eux-mêmes qui se sont occupés des décors, des costumes, du son et des lumières. Il faut faire attention à beaucoup de détails lors de la réalisation d'un film. Heureusement, les règles de savoir-vivre qui avaient été établies en groupe auparavant ont contribué à clarifier les désaccords et à régler les petits problèmes liés au travail en équipe.

Somme toute, la réalisation du film a procuré beaucoup de plaisir aux jeunes et leur a offert l'occasion d'apprendre à mieux se connaître et de lier de nouvelles amitiés.

Et en prime, le produit final est un succès: le film a été présenté au public dans la Maison des Jeunes de Pétange, en présence de Madame Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille, de la Solidarité Sociale et de la Jeunesse du Luxembourg.

La ministre s'est réjouie de la réussite du projet, et a félicité le travail des jeunes, des organisateurs du projet et de l'équipe vidéo d'Eisenborn. Elle a exprimé son regret qu'il existe encore beaucoup trop de racisme envers les cultures étrangères au Luxembourg. En revanche, elle faisait remarquer que le Luxembourg a l'avantage



d'héberger un grand nombre de cultures différentes, ce qui permet aux citoyens de cohabiter paisiblement, dans un climat qui s'améliore de jour en jour.

Avec le projet vidéo «Zoom Op», les jeunes ont réussi à utiliser un nouveau moyen d'expression. Ils ont réalisé un film qui montre, du point de vue des jeunes, les problèmes qui résident dans notre société. Mais le film se veut aussi message d'espoir, puisqu'il montre qu'il existe des moyens pour gérer ces problèmes et qu'il est possible de créer un monde meilleur.

Dans tous les cas, ce Service Volontaire à Court Terme a été une expérience bénéfique pour tous les participants. Et il nous laisse espérer que beaucoup d'autres projets se dérouleront avec tout autant de succès.

Date: 07 - 27 janvier 2003
Lieu: Centre de Formation Eisenborn
Organisateurs: MJ Pétange / Réussir, Mission locale de Lille (F) /
Peuple et Culture, Montpellier (F)
Participants: 5



Maison de Jeunes Pétange
Thierry Rolles
Tél.: 26501017
E-mail: mjpetang@pt.lu
Web: [http:// webplaza.pt.lu/public/mjpetang](http://webplaza.pt.lu/public/mjpetang)

Carnets de Voyage

L'année passée, à côté de leur programme d'histoire scolaire, quatre lycéens du Lycée de Garçons d'Esch sont partis à la découverte de nouveaux aspects historiques: les voyages de leurs parents et grands-parents.

Avec un professeur du LGE et un formateur externe de la télévision locale à Esch, le «Uelzechtkanal», les jeunes gens ont réalisé un projet vidéo qui parle de ces «migrations».

Pour commencer, les participants ont effectué des recherches sur leur histoire familiale en discutant avec leurs parents, leurs grands-parents et d'autres membres de la famille.

De vieux albums de photo, des lettres, des calendriers et de petites notes retrouvées dans des boîtes à chaussures empilées dans l'armoire du salon ont servi à illustrer les témoignages des voyageurs.

De cette façon, les jeunes gens ont eu l'occasion de découvrir les explorations de leurs ancêtres, leurs visites dans d'autres contrées et d'autres cultures. Ils ont écouté les anecdotes qui ont marqué des événements particuliers, ils ont appris à connaître les rêves et les espoirs des voyageurs, pourquoi ils sont partis, pourquoi ils sont revenus, et comment ils ont choisi de prendre en main leur propre destin.

Pour les jeunes, toutes ces impressions se sont doucement fondues en une «histoire des voyages de la famille».

Ensuite, ils ont réalisé un montage vidéo à partir de toutes les informations qu'ils avaient recherchées.

Dans les «carnets de voyage» de sa grand-mère, Tiba évoque des immigrés italiens venus au Luxembourg pour travailler, des bombardements pendant la guerre, elle parle d'un séjour au-pair en Angleterre, d'une «nouvelle vie» au Canada, et du retour à Dudelange.

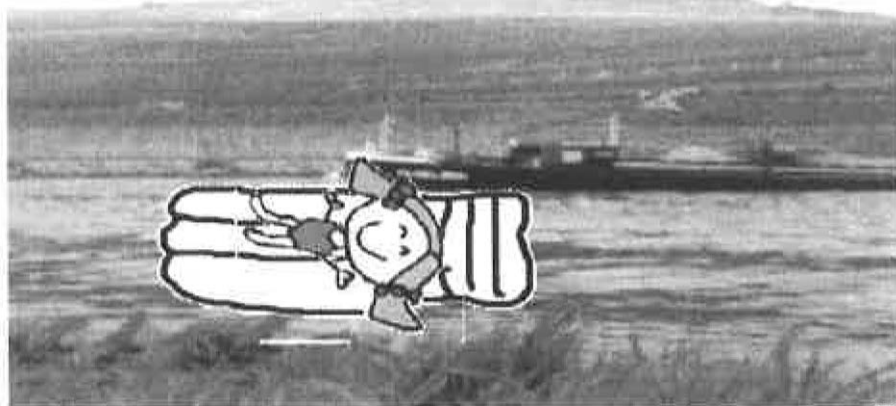
Après son premier mariage, la mère de Sarah partit travailler à Laufeld, en Allemagne, en tant que nourrice. Mais le mal du pays la fit revenir à Grevenmacher, et finalement, c'est l'amour qui la fit s'installer à Esch.

Au Cap-Vert, le grand-père d'Anna avait du mal à nourrir toute sa famille, et il tenta sa chance au Portugal. Mais la vie n'y était pas meilleure, alors il vint, comme beaucoup de Portugais, au

Luxembourg. C'est là qu'il a vu la neige pour la première fois. On ne peut pas vraiment comparer le Cap-Vert et le Luxembourg. Ce sont deux mondes totalement différents. «Si l'on pouvait y gagner autant d'argent qu'ici, alors la plupart d'entre nous auraient préféré ne jamais partir», avoue un Cap-Verdien devant la caméra d'Anna.

Les parents de Vladimir sont partis par serviabilité. C'est pour porter secours aux victimes de Tchernobyl que les deux médecins se sont rendus à Minsk. Vladimir est né là-bas, et ne connaît le Luxembourg que depuis quelques années, lorsque sa famille est revenue vivre ici.

Les lycéens ont présenté ces carnets de voyages multiculturels sur un DVD qui regroupe toutes ces histoires. C'est un collage réalisé avec des enregistrements vidéo, des photos, du dessin animé, de l'écriture, de la musique et des interviews, qui porte la marque très personnelle de ces jeunes talents.



Date: janvier - juin 2003
Lieu: Lycée des Garçons Esch
Organisateurs: LGE, Uelzechkanal
Participants: 4



Lycée des Garçons Esch
Ed. Maroldt
Tel.: 556285
Web: www.lge.lu

Les cultures au sein de notre école

Au Lycée Technique Mathias Adam de Pétange, il existe une classe qui n'a pas besoin d'explications sur les différences entre les cultures: elles y sont présentes. Ce groupe, composé de 15 élèves, est une des classes d'accueil qui réunissent des jeunes récemment arrivés au Luxembourg: des enfants issus de familles immigrées en provenance de l'Est, du Sud, de l'Ouest et du Nord.

«Au début c'est difficile de trouver une langue commune à tous», explique l'enseignante. Certains des élèves parlent l'une des trois langues usuelles du pays dès leur arrivée au Grand-Duché. Mais afin de rester intégrés dans notre système scolaire, ils devraient apprendre deux à trois langues supplémentaires et cela en un temps record... Une dure épreuve pour les jeunes, qui se retrouvent dans un environnement et une culture inconnus.

L'intégration dans une classe spéciale multiculturelle représente une difficulté supplémentaire: ici, les différentes cultures cohabitent, avec tout ce que cela implique en terme de coutumes, traditions, manières de voir et règles de vie. Mais à Pétange, ce «désavantage» a été transformé en point fort. En effet, l'année passée, un programme spécial, mis en place par l'enseignante titulaire de la classe en collaboration avec le SPOS, a permis aux élèves de découvrir à la fois leur propre culture ainsi que celle de leurs camarades immigrés.

Dans les couloirs de l'école, les élèves ont mis en place des panneaux sur lesquels les jeunes présentent à leurs camarades leur pays d'origine et leur culture. Ils ont dessiné une carte géographique et l'ont illustrée avec des informations socio-démographiques. Des impressions personnelles ont complété cette exposition.

Lors d'une excursion à Bruxelles, les jeunes ont eu l'occasion de découvrir une autre capitale européenne. «Bruxelles est vraiment belle. Mais énorme en comparaison avec Luxembourg.» Les jeunes filles du groupe n'ont pas pu se décider laquelle des deux villes leur a le plus plu. Elles disent que le Luxembourg leur plaît beaucoup, et que c'est tout simplement très différent de chez elles.

Lors de la visite de l'exposition photographique «Family of Man» à Clervaux, les élèves ont pu se rendre compte que malgré sa taille, le Luxembourg a beaucoup à offrir en matière de culture. Inspirés par ces images, les élèves ont pris leurs propres photographies. Lors des nombreuses excursions, ils ont utilisé beaucoup de pellicules, à la fois pour se souvenir des excursions, mais également pour pouvoir documenter cette rencontre interculturelle exceptionnelle.

Morabeza - L'amitié

Lors d'un rallye à travers la capitale, les jeunes ont eu l'occasion de découvrir ensemble leur pays d'accueil, et au fur et à mesure des étapes, leur courage pour demander des renseignements aux passants a grandi. C'est ainsi qu'ils ont rencontré des habitants aimables qui leur ont procuré un peu plus le sentiment d'être chez eux.

Le programme d'activités «à la carte» a été une source de plaisir pour les jeunes. En faisant prendre conscience aux jeunes qu'ils possèdent une identité culturelle propre, les organisateurs du projet ont aspiré à faciliter leur insertion dans la société multiculturelle du Luxembourg.



Date: 25 février - 10 juillet 2003
Lieu: Lycée Technique Mathias Adam, Pétange
Organisateur: LTMA
Participants: 19

Lycée Technique Mathias Adam
Leches Sandy
Tél.: 584478
E-mail: sandy@gmx.lu
Web: www.ltma.lu

En 1999, afin de favoriser l'intégration de leurs compatriotes au Luxembourg, un groupe de jeunes Cap-Verdiens a créé l'Associação de Raiz Cultural e Acção Caboverdeana asbl. (ARCA-CV). Cette organisation s'est proposé de prendre part à la sensibilisation des jeunes aux problèmes de société actuels, tels que l'éducation, l'intégration, les différences culturelles, les dépendances; etc., et de les motiver à participer activement à la vie sociale et culturelle du Luxembourg, afin de les protéger contre la drogue, la criminalité et la délinquance.

Dans le cadre du programme LëtzMulti, la Maison de Jeunes (MJ) d'Esch, en collaboration étroite l'ARCA-CV a développé un projet qui favorise et encourage l'intégration des jeunes Cap-Verdiens et des autres jeunes non luxembourgeois de la MJ d'Esch.

Le thème central fut celui de «Morabeza - L'amitié».

À partir du mois de février étaient organisés des cours de danse cap-verdienne. Les responsables de l'association ARCA-CV ont montré à environ 15 participants à quoi ressemblait un véritable déhanchement cap-verdien et comment s'y entraîner. Ils ont initié les jeunes à la musique originale du Cap-Vert et leur ont présenté les costumes traditionnels.

Les pas de danse exigent des danseurs et danseuses un sens du rythme et une endurance à toute épreuve. Et il vaudrait mieux ne pas être sujet au tournis, bien que cela soit également une question d'entraînement... Les jeunes semblent trouver beaucoup de plaisir à apprendre des pas de danse et une véritable chorégraphie, contrairement au style de «danse libre» habituel que chacun s'approprie à sa façon.

En mars, les jeunes ont organisé une soirée orientale. Ils ont recherché des informations sur le monde arabe et ont réuni des motifs orientaux, afin de décorer la grande salle de la MJ. Durant deux semaines complètes, l'animateur Chetoui Toufik leur a enseigné l'art de la danse orientale, et les jeunes ont préparé des spécialités sucrées arabes. Lorsque la soirée commençait, les jeunes invités ont dégusté ces douceurs tout en admirant bouche-bée le talent des jeunes danseuses. La musique et les bougies ont fait naître l'envie d'aller découvrir d'autres cultures.

C'est également en mars qu'ont commencé les cours de luxembourgeois à la MJ d'Esch.



En avril, à l'occasion de la Journée Portes Ouvertes, pendant laquelle la MJ présente ses membres et ses activités aux citoyens d'Esch, une fête multiculturelle a été organisée. Afin de montrer à quel point la MJ est un lieu de rencontre multiculturel, les jeunes ont réalisé des portraits d'eux-mêmes, les ont mélangés puis imprimés sur des banderoles qui ont ensuite été accrochées dans la grande salle pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs. À différents stands, des jeunes ont préparé des mets luxembourgeois, cap-verdiens et yougoslaves. D'autres ont réalisé des tatouages au henné à la main, tout en rappelant les cultures orientales et asiatiques. Lors du «Power Show» réalisé par Georges Christen, les jeunes ont découvert que l'habileté et la force d'une personne ne sont pas toujours en relation avec ses apparences et ses origines.

En juin, la MJ avait invité les parents des jeunes luxembourgeois et cap-verdiens pour participer à un débat sur la drogue. N'ayant eu que peu d'échos à l'invitation, les organisateurs ont dû constater qu'il existe de grandes différences interculturelles en ce qui concerne le traitement et les tabous des phénomènes de société.

Toute une série d'activités, tels qu'une «semaine du Cap-Vert» à la MJ, une excursion au parc d'attractions «Phantasialand», un défilé de mode pluriculturelle et une exposition d'art en collaboration avec ATD Quart Monde au théâtre d'Esch auront complété cette aventure de la découverte multiculturelle.



Au cours des différentes manifestations, les organisateurs et les responsables ont pu constater que les groupes de jeunes, au départ assez discrets, se sont rapprochés et qu'ils continuent à se connaître de mieux en mieux. Les problèmes de langue et de compréhension diminuent, puisque au fur et à mesure de leurs discussions, les jeunes s'entraident et apprennent de nouvelles expressions.

Date: février - décembre 2003
Lieu: Maison de Jeunes Esch
Organisateurs: MJ Esch, ARCA-CV
Participants: ~ 80



MJ Esch
 Maggy Alesch
 Tél.: 549140
 E-mail: mjesch@vo.lu
 Web: www.crijesch.lu

2e Forum des Jeunes Portugais et Luso-descendants

Environ 60 000 Portugais vivent et travaillent au Luxembourg.

Cela fait des Portugais un des plus grands groupes de citoyens étrangers du Grand-Duché. L'intégration d'autant de citoyens n'est pas toujours facile dans un pays aussi petit que le Luxembourg. Ici, on rencontre d'autres langues, d'autres cultures, et ce n'est pas toujours simple de les réconcilier dans tous les domaines.

La Confédération de la Communauté Portugaise à Luxembourg a pour objectif d'encourager l'intégration des Portugais et de leurs nombreuses associations au Luxembourg.

L'année passée, le «Groupe d'Action Jeune», le groupe «Jeunes» de la Confédération, a organisé son deuxième forum de discussion. C'est surtout l'intégration des jeunes qui tenait à cœur aux organisateurs, parce que c'est dans leur environnement direct, à l'école, dans les clubs de sport, dans leurs loisirs, etc., que le manque de tolérance et de compréhension des différences culturelles se font le plus sentir et constituent un problème pour une vie en communauté paisible.

Pour les jeunes de la deuxième et troisième génération, il n'est pas simple de se retrouver dans un pays et une société qui les considèrent toujours comme des «étrangers», alors qu'ils devraient se sentir «chez eux». Ils sont nés et ont grandi ici, vont à l'école ici, ils ont leurs amis ici... Ils sont déchirés entre leurs origines et leur vie de tous les jours au Luxembourg, et dans le pire des cas, ils ne trouveront jamais leur véritable «chez-eux», ni ici, ni au Portugal. Afin de renforcer leur sens de l'identité, et de leur permettre de trouver leur place dans la société, le forum de l'année 2003 voulait se concentrer sur la situation des jeunes en particulier, et les motiver à participer à la vie sociale luxembourgeoise.

Le programme d'activités, qui a eu lieu à Itzingerstee et a duré trois jours, était surtout constitué d'ateliers de réflexion et de discussions d'idées avec les jeunes sur le rôle qu'ils aimeraient jouer dans la société luxembourgeoise. L'objectif du forum était d'insuffler un nouveau dynamisme, ainsi qu'un sentiment de solidarité aux associations portugaises déjà ancrées au Luxembourg. Avec un renouveau de savoir, d'approche et d'idées, les organisateurs ont espéré motiver les jeunes, qui n'étaient pas encore actifs au sein des associations, à prendre part à ces activités sociales. Ils ont voulu leur trans-

mettre le goût du travail associatif, afin d'encourager leur insertion dans la structure sociale au Luxembourg et leur permettre d'acquérir une identité plus concrète et plus stable.

Ce sont environ 40 participants entre 16 et 30 ans qui ont animé les groupes de débats et les différents ateliers autour des thèmes de l'intégration et de l'insertion des jeunes dans la politique sociale.

Lors d'un podium de discussion avec des représentants de la collectivité portugaise et du Ministère de la Famille, de la Solidarité Sociale et de la Jeunesse, il a été possible de constater que les jeunes s'intéressent fortement à la politique du Grand-Duché. Ils sont conscients de leur rôle moteur en tant que lien entre leur pays d'origine et leur pays d'accueil, et sont prêts à s'investir pour une meilleure intégration de la communauté portugaise dans la société luxembourgeoise.



En conséquence directe de ce forum, les jeunes se sont engagés à motiver leurs parents à prendre eux-aussi une part active dans la société. De nombreux parents vivent en retrait de la vie sociale et politique du Luxembourg, sans même s'inscrire sur les listes électorales, ce qui signifie que leurs enfants sont à leur tour exclus de l'activité politique nationale.

Ce projet a démontré que le groupe-cible du forum GAJ n'est pas du tout désintéressé et qu'il est même prêt à s'investir, avec de bonnes idées, pour une vie multiculturelle paisible et pleine d'opportunités.



Date: 21 - 23 février 2003
Lieu: CAPEL, Itzigerstee
Organisateur: GAJ, CCPL
Participants: 40



CCPL
José Correia
Tél.: 290075
E-mail: ccpl@culture.lu
Web: www.restena.lu/ccpl

Drum's Keller

En 2002, huit jeunes habitués de la Maison de Jeunes de Roeser avaient participé à un projet sur la violence. À cette occasion, ils avaient créé de toute pièce une prestation de percussions africaines. Cette année-ci, ils voulaient continuer à en apprendre davantage sur cette pratique qui leur est peut-être étrangère, mais qui leur semble si chaleureuse, si attrayante. Leur initiative avait pour but la découverte de la culture africaine.

C'est ainsi que pendant les vacances scolaires, la Maison de Jeunes a organisé pour ces amateurs de musique un stage de percussion.

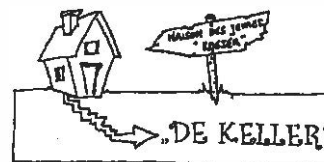
Un professeur africain qui pouvait garantir l'authenticité et la symbolique des rythmes initia les jeunes musiciens à l'art de la percussion africaine.

Le projet démontra la volonté assidue des adolescents d'aller plus loin dans l'écoute de soi et des autres, et de respecter les points forts et les faiblesses de chacun.

Basé sur l'ouverture à une autre culture et l'apprentissage d'un autre mode de vie, ce stage a procuré aux jeunes une meilleure connaissance de leur identité personnelle ainsi que de la diversité des cultures.

Mais le résultat est aussi très musical: dès que l'occasion se présente, les participants n'hésitent pas à sortir leurs percussions et à faire partager à leur public leurs connaissances approfondies du monde africain. Et cela pour son plus grand plaisir !

Date: avril - mai 2003
Lieu: Chalet Hiddelbësch, Roeser
Organisateur: Maison de Jeunes Roeser
Participants: ~ 8



Jugendhaus «De Keller»
Noël Heinzelmann
Tél.: 367849
E-mail: dekeller@pt.lu

La vie multiculturelle des jeunes dans la Grande-Région

Au cours de l'année scolaire 2002-2003, le Centre National de la Formation Professionnelle Continue (CNFPC) à Esch-sur-Alzette avait réalisé un certain nombre de projets en rapport avec le thème du multiculturalisme.

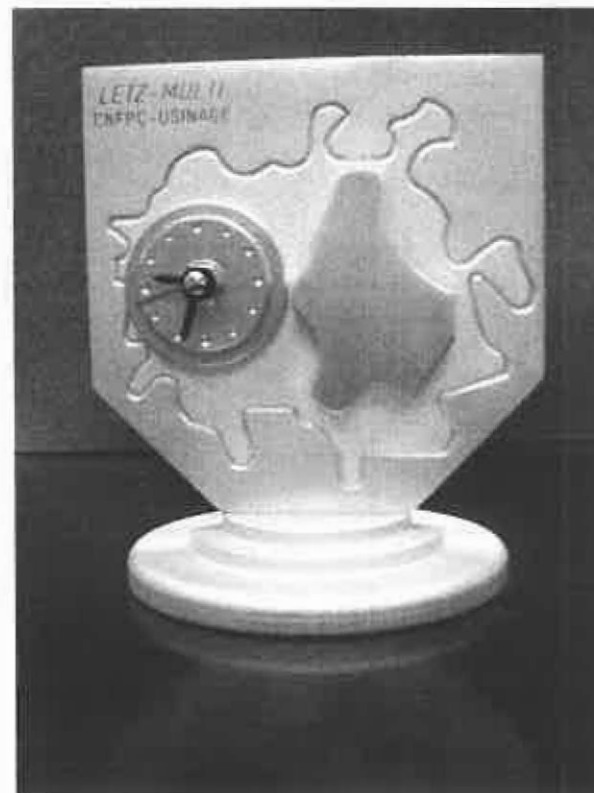
Ainsi, durant les congés scolaires de la Pentecôte, le centre accueillit dans ses locaux le festival «Youth&Cultures». Dans de nombreux ateliers, les lycéens du CNFPC ont participé activement à l'organisation du festival. Une classe de travaux textiles créa et réalisa des costumes de matelot pour les participants de l'atelier «Cuisine». Dans un autre atelier, les jeunes en formation professionnelle ont construit un support métallique pour accrocher et exposer les photographies réalisées par les participants du festival.

En réalité, au CNFPC, le programme LëtzMULTI avait déjà débuté bien avant cela.

Lors d'une présentation orale, le professeur d'histoire Denis Scuto a raconté à une vingtaine de jeunes présents comment le Luxembourg a évolué à travers le temps, c'est-à-dire quelles sont les origines du pays, comment il devint d'abord Duché, puis Grand-Duché, comment le territoire a changé de forme... Ce dernier aspect géographique a été décisif pour ce projet précis: ils étudièrent les contours du pays pour les reproduire sur leur création personnelle: une montre «LëtzMULTI». Cette œuvre en aluminium a été réalisée par les jeunes apprentis métallurgistes eux-mêmes durant leurs heures de travail pratique en atelier. Ainsi, les jeunes n'ont pas seulement appris à connaître l'histoire de leur pays, mais également comment se servir de divers instruments pour travailler les métaux.

Dans les ateliers de métallurgie, un autre groupe de jeunes réalisa une sculpture. Leur œuvre, qui représente quatre coureurs cyclistes, est un hommage aux grands coureurs de notre pays, tels Charly Gaul, qui représenta le Luxembourg avec succès lors des grandes courses internationales. Le sport tient également une grande place dans la culture du Grand-Duché, et surtout dans les intérêts de nos jeunes artistes.

Un aspect primordial du multiculturalisme du Luxembourg est sa proximité et ses bonnes relations avec les pays avoisinants. On retrouve cet aspect dans toute une série d'ateliers. En effet, certaines classes du CNFPC ont travaillé en collaboration avec des jeunes de l'in-



titut de formation continue CEB-Fortbildungswerk GmbH de Merzig, en Allemagne, et du Dispositif d'Accompagnement vers l'Insertion Professionnelle (DAIP) de Thionville/Hayange et Longlaville, en France.

Dans divers ateliers, les enseignants ont présenté aux jeunes les avantages et les différentes facettes de la coopération au sein de la Grande Région «SaarLorLux».

Lors de ces travaux en groupe, les jeunes gens ont vite réalisé que même si les problèmes de langue sont parfois difficiles à surmonter, la communication internationale se fait sans problème - dès lors que les jeunes sont prêts à faire la connaissance de nouveaux concepts et de nouveaux collaborateurs.

«Sans frontières»: c'était le titre de trois posters que les jeunes ont réalisé dans trois groupes différents. Ils ont choisi de dessiner des mains tendues, des frontières ouvertes entre les pays, et une vie paisible pour tous. Ainsi, ils ont représenté ce que symbolisaient, pour eux personnellement, l'ouverture d'esprit et un monde sans frontières.

Un groupe de reporters vidéo a réalisé trois documentaires intitulés «Le Luxembourg», «L'Allemagne» et «Impression de Lorraine», dans lesquels les jeunes se présentent eux-mêmes, leur pays et leurs pays frontaliers. Parmi les thèmes récurrents de ces reportages, on trouve l'amitié, le lycée, les loisirs, le foot, les voitures et le coût de la vie... Le talent nécessaire pour parler librement devant la caméra n'est pas donné à tout le monde, mais certains d'entre eux ont vite perdu leur timidité et il est évident qu'ils ont eu beaucoup de plaisir à tourner ces films.



Un atelier de photographie emmena les jeunes à Merzig et ses alentours, en Allemagne. Dans la ville, les jeunes prirent en photo tous ce qui captiva leur attention: certains bâtiments, les terrasses des cafés, le vin à la fraise, et bien évidemment leurs camarades en pleine action. Lors de la visite d'un parc naturel, les jeunes gens eurent l'occasion de réaliser leurs premiers pas dans le domaine de la photographie artistique en photographiant les gigantesques sculptures sur pierre et le paysage environnant. Près d'un enclos à loups, les gardiens des animaux ont expliqué à nos photographes amateurs comment ils s'occupent des loups et de quoi ils ont besoin. Les jeunes louveteaux étaient un sujet de photographie idéal pour l'occasion! De retour à Merzig, dans le cybercafé du CEB, les jeunes sélectionnent leurs plus belles images afin de les exposer dans une galerie de photos sur un site Internet.











Dans un autre atelier, des jeunes artistes ont réalisé une «installation artistique». C'est lors de leurs conversations sur leurs origines et sur l'Union Européenne, que les jeunes gens ont trouvé leur inspiration. La visite d'un centre de recyclage à Dudelange ainsi qu'une exposition de sculpture en métaux leur ont fourni les informations nécessaires sur le travail des métaux et les différentes possibilités de créations artistiques avec ce matériau. Pour réaliser leurs sculptures, les jeunes ont travaillé le bois et le métal afin de leur donner la forme de deux personnages qui, pour symboliser l'amitié qui les unit malgré leurs différences, tiennent ensemble un plateau. Sur celui-ci on trouve des petites sculptures en terre cuite, toutes réalisées par les participants de l'atelier.

Dans l'esprit de la campagne LëtzMulti, les jeunes artisans et artistes du CNFPC ont conduit des réflexions sur leurs origines, leur pays et d'autres cultures. Ils ont fait la connaissance de nouveaux amis et appris de nouvelles techniques de travail. Pour clore ce programme un peu particulier, ils se sont rendus à Esch-sur-Alzette pour fêter tous ensemble, avec leurs formateurs, la fin de ce projet.



Date: avril - décembre 2003
Lieu: Centre National de la Formation Professionnelle Continue, Esch
Organisateurs: CNFPC / CEB-Fortbildungswerk, Merzig (D) / Dispositif d'Accompagnement vers l'Insertion Professionnelle, Thionville-Hayange-Longlaville (F)
Participants: ~ 80



CNFPC
Alphonse Massard
Tél.: 558987-401
E-mail: alphonse.massard@cnfpc.lu
Web: www.cnfpc.lu

L'Arbre de la Paix

L'été dernier, 21 jeunes de 8 nationalités différentes se sont donnés rendez-vous pour créer ensemble un Arbre de la Paix.

Cet évènement international a été organisé dans le cadre d'un partenariat entre le Service National de la Jeunesse, la Centrale des Auberges de Jeunesse de Luxembourg et le Centre de Rencontre et d'Animation Culturelle du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la recherche au Centre Osterbour à Larochette.

Le projet s'est déroulé en trois temps:

En mai, les responsables des 4 pays participants (Luxembourg, Estonie, Autriche et Portugal) se sont réunis lors d'un week-end prolongé. Pendant ces trois jours, les animateurs se sont initiés à la prise d'empreintes sur des plaques d'argile, afin de pouvoir continuer ce travail avec les jeunes dans leur pays respectif.

Les formateurs de 4motion leur ont présenté des techniques d'animation et d'évaluation en mettant l'accent sur la diversité des cultures, qui a constitué un des thèmes principaux de cet échange.

Lors d'une deuxième étape, les enfants de l'école primaire de Larochette et du CRAC ont participé à des ateliers d'expression et de sculpture en argile autour de différents thèmes, tels que la paix, les différences entre les cultures, la tolérance et l'identité personnelle.

Enfin, le projet fut complété entre le 26 juillet et le 9 août dans le parc du centre Osterbour. Pendant ces deux semaines, les jeunes participants à l'évènement ont été hébergés à l'Auberge de Jeunesse de Larochette.

À l'occasion des discussions et des ateliers organisés, les jeunes artistes ont pu s'exprimer sur les thèmes de la paix et de la diversité culturelle, et s'instruire sur la symbolique de l'arbre et des empreintes. Valérie Roghi et Michèle Dormal, les deux artistes responsables du projet, nous ont expliqué le principe du projet.

«C'est dans les racines de l'arbre que se trouve l'histoire des cultures. Lorsque ces cultures se rencontrent, on assiste à une impressionnante fusion: le tronc de l'arbre se transforme en une énorme torsade ascendante. Si l'on s'approche de l'écorce, on découvre mille et une plaques d'argile incrustées, évocatrices d'une mémoire universelle. Cela signifie que chaque partie de l'arbre porte une signature, une inscription quelconque laissée là par des personnes d'origines diverses, immortalisant de cette façon leur passage auprès de l'arbre.»

La partie supérieure de l'arbre représente l'aboutissement de cette œuvre. Cette dernière étape est représentée par des branches dorées annonçant le changement, la nouvelle conscience de l'homme. Ces ramifications, porteuses d'une énergie puissante, produiront de grandes feuilles vertes, elles-mêmes signes d'espoir pour les générations à venir.»



Dans les ateliers de sculpture en argile, les jeunes ont pu familiariser leurs sens avec ce matériau. Le résultat de ce travail, qui a demandé à la fois de l'imagination et un état d'esprit enclin à la méditation, fut un petit monde d'argile paisible, que les participants ont nommé «mandalaplaya». Ce nom évoque à la fois le «mandala», la peinture méditative pratiquée par les Indiens, et la «playa», la plage, lieu de rêve et de jeu.

Ainsi, les artistes ont créé ensemble un symbole de leur vision commune de la paix qui devrait exister entre les différentes cultures.

Dans des ateliers de peinture, de dessin et d'expression artistique, les participants à cet échange international ont réfléchi au sens de leur position et de leur rôle dans notre société multiculturelle.

Des jeux de rôle et des exercices de communication leur ont fait découvrir ensemble des chemins vers un futur plus attrayant.

Enfin, prêts à retourner chez eux, munis de souvenirs des différentes cultures les jeunes ont eu bien du mal à se séparer de leurs nouveaux amis.

Cependant leur œuvre commune, l'arbre de la paix, gardera sa place dans le parc du centre Osterbour. Il constitue le souvenir d'un joyeux été international à Larochette et il restera le symbole de l'espoir et de l'amitié qui persistent dans toutes les situations.



Date: 09 mai - 09 août 2003
Lieu: Parc du Centre Osterbour, Larochette
Organisateur: Centrale des Auberges de Jeunesse du Luxembourg avec la collaboration de Michèle Roghi et Valérie Dormal, artistes
Participants: ~ 50



CAJL
Sabrina Hischer
Tél.: 26293500
e-mail: information@youthhostels.lu
web: www.cajl.lu

Kulturtag - Journée de la culture

Lorsque la sonnerie qui annonce la pause du déjeuner retentit, c'est toute une palette d'activités qui s'appête à démarrer dans la cantine de l'annexe Mersch du Lycée Classique Diekirch. Les lycéens font patiemment la queue au self. Aujourd'hui, il y en a pour tous les goûts: le menu de tous les jours a été enrichi d'un «buffet international» qui fait la preuve des talents culinaires en particulier des étudiants étrangers et de leurs parents. De la pita yougoslave aux «Kipferl» autrichiens, en passant par des pizzas faites maison et de la polenta, les mets sont vite dévorés.

Après avoir repris des forces, les jeunes sont enfin prêts pour s'adonner aux différentes activités proposées aujourd'hui.

La journée de la culture offre tout un programme d'activités élaboré par les jeunes et les responsables de la maison de la jeunesse et de la culture (MJC) Mersch, du Service de Psychologie et d'Orientation Scolaire en collaboration avec l'association des parents d'élèves du lycée. Le but de cet événement est d'une part d'initier les jeunes à d'autres cultures ainsi qu'à différentes pratiques culturelles, afin d'encourager non seulement la connaissance, mais également la tolérance de l'autre. D'autre part, il s'agit d'encourager le dialogue entre les élèves du lycée et les jeunes de la MJC Mersch.

Pendant que les uns, sécurisés par des cordes en rappel, se hissent jusqu'au sommet du mur d'escalade à la seule force de leurs bras, d'autres s'efforcent de produire des sons avec leur Didjeridoo australien sous les conseils de Lex Gillen. Mais pour la plupart, la technique respiratoire leur fait défaut...

Quelques jeunes artistes s'immortalisent en réalisant des tags et des graffitis, ou bien en laissant libre cours à leurs talents de dessinateurs sur une toile géante prévue à cet effet. Enfin, une salle de classe à été provisoirement transformée en atelier de poterie.

Les instruments de percussion africains ont un écho très favorable chez les jeunes, qui s'adonnent au djembé et au marimba. Et même pour ceux qui jusqu'à ce jour n'avaient pas le rythme dans la peau, il est possible de sentir les sons vibrer, tant dans le sol que dans le ventre.

Dans trois autres ateliers, les jeunes peuvent mettre à l'épreuve leur sensibilité rythmique.

Avec un foulard multicolore noué autour de la taille, quelques jeunes filles s'essayaient à la danse orientale, et avec succès: avec chacun de leurs efforts, leur déhanchement devient de plus en plus gracieux.

Un groupe exclusivement masculin profite du moelleux de la pelouse qui borde le lycée pour amortir leurs chutes. Au début, les échecs sont nombreux dans leurs tentatives de reproduire les mouvements de Capoeira de leur entraîneur. Mais au bout d'une demi-heure à peine, le désordre fait place à un cercle ordonné, au centre duquel les jeunes hommes s'affrontent un à un pour une danse de combat spectaculaire.

Enfin, les jeunes aux platines se voient obligés de reconnaître que scratcher est un véritable art en soi qui exige énormément de dextérité, alors que ces platines là tournent apparemment bien trop vite...

Vers la fin de l'après-midi, nos jeunes artistes présentent aux autres groupes leurs œuvres et leurs nouveaux talents dans le foyer du lycée, avant de se retrouver autour d'un barbecue dans le préau.

Un concert du groupe africain de djembé et une soirée disco clôturent cette journée culturelle.

Ainsi, avec beaucoup d'investissement personnel et des activités à leur goût, les jeunes ont pu apprendre à mieux connaître certains aspects des cultures étrangères dans le cadre d'une journée d'école ... un peu différente.

Date: 23 mai 2003
Lieu: Lycée Classique Diekirch - Annexe Mersch
Organisateurs: MJ Mersch / SPOS et Association des parents d'élèves du LCD
Participants: ~ 500



Jugendhaus Mersch
Joanna Dobronska
Tél.: 26320106
E-mail: jhmiersch@web.de

Hip Hop First Round

En novembre 2002, Dan Contreras, jeune grapheur luxembourgeois, a soumis son projet d'organiser un festival Hip Hop multidisciplinaire au Luxembourg dans le cadre du Service Volontaire National à la Maison des Jeunes et de la Culture de Bettembourg.

Avec le souhait de promouvoir la culture Hip Hop et de favoriser les échanges entre jeunes porteurs de cette culture, différents acteurs du mouvement Hip Hop local et de la Grande région se sont joints à lui dans le collectif «Virus 2H» en vue d'établir une collaboration transfrontalière entre artistes du mouvement Hip Hop.

La manifestation «Hip Hop 1st Round», favorisant une mise en réseau franco-luxembourgeoise, a été acceptée comme «Initiative jeune» dans le cadre du Programme Jeunesse de la Commission européenne. Novices dans l'organisation d'un grand événement, le collectif se voyait affronter au long des mois une multitude d'inconnues, de nouvelles expériences, de questions, d'obstacles logistiques ou techniques.

Longue et épineuse s'avérait la recherche de locaux et de co-financements avant que le collectif «Virus 2H» avec le soutien de la Maison des Jeunes et de la Culture de Bettembourg et le Service National de la Jeunesse a su présenter le 14 juin 2003 le festival «HIP HOP 1st Round» au Hall Victor Hugo avec différents ateliers au programme:

«graffiti-live», «Aérographe-live», Battles, Shows en breakdance, Concerts rap, Djing, Vidéo performance, Défilé de mode, Expo «Graffiti», Stands «Street Wear» et «Mixtapes», Restauration.

Bien qu'un orage s'abattait samedi matin sur Luxembourg-Ville, les 20 grapheurs venus de Luxembourg, France, Belgique et Allemagne ne se sont pas découragés à déployer leurs talents et techniques artistiques sur le parking du Hall Victor Hugo.

Au programme de l'après-midi les «Battles» animées par Rashdi, membre fondateur et danseur de «The Family» (Paris), où les danseurs se sont affrontés en équipe de 4 à 8 ou en 2 contre 2, sous les yeux du jury, dont les membres venaient de France, Belgique, Luxembourg et naturellement sur le beat donné par différents DJ. Parallèlement se créait en démonstration libre sous les mains des trois aéographes, venant de Thionville et de Toulouse, un décor de scène fabuleux.

Les «shows» avec Pokemon, originaire de la région lyonnaise, Dynamics de Bruxelles, Koo 2 Pression de Paris, O.N.E.S. Team de Paris et Magic Electric de Strasbourg n'ont pas manqué d'impressionner et d'épater les spectateurs.

En effet cet événement, une première de cette envergure au Luxembourg dans le mouvement Hip Hop, a su révéler aux spectateurs, parfois novices, les différentes formes d'expression dans la culture Hip Hop et favoriser un échange entre artistes et jeunes de différents pays. En outre les jeunes acteurs du mouvement Hip Hop au Luxembourg ont pu se mesurer à et rencontrer des pairs, partageant la même culture et philosophie exprimées par d'autres styles et techniques.



En soirée un montage vidéo reproduisait les moments forts de la démonstration «graffiti», suivi des concerts rap de groupes allemands et luxembourgeois. La manifestation était clôturée par une party DJ.

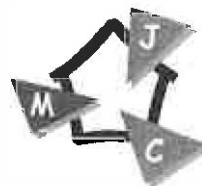
Le groupe organisateur franco-luxembourgeois a su accueillir sur toute la journée environ 700 spectateurs au Hall Victor Hugo. Ils remercient vivement les 40 bénévoles qui les ont soutenus dans l'organisation accueil visiteurs et VIP, back stage, aménagement espa-

ce et naturellement les 100 artistes qui en démonstration libre ont donné un aperçu des différentes facettes de la culture Hip Hop.

Et qui sait, cette première expérience du groupe organisateur franco-luxembourgeois a peut-être tissé des liens et suscité l'appétit pour une session «Hip Hop 2nd Round».



Date: 14 juin 2003
Lieu: Hall Victor Hugo, Luxembourg
Organisateur: Maison de Jeunes Bettembourg
Participants: ~ 700



MJ Bettembourg
Dan Contreras
Tél.: 518080-219
E-mail: mjcbet@pt.lu

Raconte-moi une histoire !

«Raconte-moi une histoire !» est le premier «chantier» du Service Civil International organisé au Grand-Duché de Luxembourg. Ce «chantier» est un endroit où des gens de toutes nationalités, de toutes religions et de toutes idéologies vivent et travaillent ensemble à un projet commun. Pour ces individus, cela représente un moyen de combiner leurs énergies et de se pencher ensemble sur les problèmes essentiels de notre futur partagé.

Du 21 juillet au 04 août 2003, un groupe de jeunes volontaires venus d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, des États-Unis, du Japon, de Pologne, de Serbie et de Suisse, a travaillé dans le centre de réfugiés de Weilerbach. Les jeunes gens ont organisé des activités estivales pour les enfants des familles réfugiées. Les volontaires ont été responsables de l'animation des ateliers de sport, de jeux, de dessin, de peinture, de théâtre, de collages, de construction, etc.

Durant ces deux semaines, où que l'on se rende dans le Centre Hélier, que ce soit dans les salles, les couloirs, dans la cour, sur l'aire de jeux ou le terrain de sport, une foule turbulente s'amuse. Chaque jour, ce sont quelque trente enfants âgés de trois à quinze ans, en provenance d'Albanie, de la Bosnie-Herzégovine, de la Croatie, de la Mongolie, du Rwanda, de la Russie et de la Serbie, qui vivent, jouent et découvrent ensemble de nouvelles activités.

Dans une première étape, les enfants et les animateurs apprennent à se connaître d'une façon ludique, à travers des jeux et des animations variées. Même s'il est encore difficile de se rappeler tous les visages et tous les prénoms, l'occasion est bonne pour mettre également en confiance les parents.

Les jours suivants, les animateurs apprennent aux enfants des jeux de groupe. L'avantage est que comme ces jeux ne nécessitent qu'un minimum de matériel, les enfants pourront continuer à jouer même après que ces deux semaines se soient écoulées. Les règles sont relativement simples, et faciles à se rappeler. Les enfants s'amuse beaucoup lors de ces nouvelles activités...

Lors des activités sportives de l'après-midi, les animateurs proposent des jeux que les enfants, pour la plupart, connaissent déjà. Mais qui a déjà sélectionné les membres de son équipe de foot en leur demandant s'ils aiment le chocolat ou non? Ici, on a le droit de changer les règles et d'en inventer de nouvelles. Ainsi, les enfants peuvent créer de nouvelles aventures à partir de jeux déjà connus. Un

autre aspect positif est que les animateurs mélangent régulièrement les différents groupes d'enfants, de telle façon que de nouvelles amitiés puissent se former parmi les enfants avec lesquels ils cohabitent.

À l'aide de jeux, les animateurs familiarisent les enfants avec des concepts tels que l'amitié, la famille, la paix, la joie et la tristesse. Un «sculpteur» réalise une sculpture de deux enfants. Lors d'ateliers créatifs, avec du papier et du plastique, les enfants construisent leur ville idéale telle qu'ils se l'imaginent. Avec des feutres et des crayons, ils dessinent les premières impressions lors de leur arrivée au Luxembourg. Avec une machine à voyager dans le temps qu'ils ont construite eux-mêmes, les enfants se rendent dans le futur et décrivent ce qu'ils y découvrent.



À la fin du projet, les travaux des enfants sont présentés au public lors d'une exposition finale.

Pour les jeunes volontaires, le travail continuait. En effet, ils ont participé activement à des discussions, des jeux et des ateliers de préparation consacrés aux questions qui accompagnent la situation des réfugiés, l'immigration, la tolérance, la société pluriculturelle et les stéréotypes. Lors de ce travail en groupe, les jeunes animateurs ont préparé, planifié et défini le cadre pédagogique des séances avec

les enfants. Ils ont évalué les séances passées et se sont préparés ensemble à leur tâche. Ils ont ainsi appris à connaître les particularités du travail avec des enfants, qui plus est des réfugiés, à aborder des thèmes importants de façon ludique mais néanmoins efficace, et enfin, comment diriger, planifier et mener à bien un projet.

De cette façon, les enfants du Centre Héliar ont eu l'occasion de passer un été animé, ce qui a permis à leurs parents de prendre un peu de repos et d'en apprendre un peu plus sur les relations sociales et la problématique des réfugiés.



Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne à Luxembourg

L'Union Grand-Duc Adolphe (UGDA) a réuni à l'occasion de deux projets musicaux des jeunes musiciens d'Europe au Luxembourg pour un échange international musical, un moyen transfrontalier d'expression.

Du 31 août au 8 septembre, le Geesseknäppchen a hébergé l'«Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne à Luxembourg»: 65 jeunes venus d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, d'Espagne, de France, de Hongrie, d'Italie, d'Irlande, des Pays-Bas, du Portugal, de Pologne et de Suisse, se sont rencontrés au Luxembourg pour constituer cet ensemble interculturel. Cette rencontre s'est faite sur deux plans.

D'une part, les musiciens ont travaillé dans des ateliers musicaux. Pour ces répétitions partielles, l'orchestre a dû être séparé en trois catégories: les cuivres, les bois et les percussions. Les jeunes virtuoses se retrouvaient ensuite sous la baguette de Jan Cober. Mais le chef d'orchestre a également passé la baguette à des étudiants chefs d'orchestre. Les jeunes musiciens ont ainsi pu apprendre à former un ensemble sous la direction de diverses personnes, et à s'adapter aux particularités des différents chefs d'orchestre.



D'autre part, les participants ont assisté à tout un programme d'échange international. Ils sont partis en excursion par des découvertes de culture et d'histoire. Les jeunes ont visité entre autres la capitale et les institutions européennes à Kirchberg. Suite à cela, ils ont

Date: 21 juillet - 04 août 2003
Lieu: Centre Héliar, Weilerbach
Organisateur: Solid asbl.
Participants: 12 jeunes, 70 enfants

Solid asbl.
Eliza Zadluzna
E-mail: e.zadluzna@post.pl
Web: www.solid.lu

discuté des aspects de l'Union européenne qui les concernent en particulier en tant que jeunes musiciens: la musique, les échanges musicaux, les systèmes d'éducation, les aspects sociaux-économiques de leurs pays respectifs de leur point de vue personnel, et la mobilité des jeunes en Europe.

Se trouvaient également au programme: un concert officiel à Luxembourg, parmi les spectateurs duquel se trouvaient de nombreux invités d'honneur issus du milieu culturel et musical, et enfin, pour couronner cet échange, une autre représentation à Kröv, en Allemagne.



Les jeunes chantent les musiques du monde

Les 18 et 19 octobre, au Lycée Technique du Centre, se réunirent 138 jeunes chanteurs et chanteuses venus du Luxembourg et de France.

Ils ont pris part à un échange international entre jeunes, venus du lycée ou du conservatoire, étudiants de musique ou autodidactes.

Sous la direction de Jackie Locks, professeur d'éducation musicale en France, chef de chœur et chef d'orchestre, cette chorale bigarrée a présenté un répertoire de chants d'origines et de provenances linguistiques variées, allant de la musique traditionnelle classique à la musique traditionnelle, en passant par un répertoire «jeune» et actuel (rock, pop, comédie musicale).

Pendant ces deux journées exceptionnelles, les jeunes choristes ont préparé avec le groupe de chant français «Emotions» un concert qui a été présenté officiellement le dimanche soir.

Dans la journée du samedi avait lieu, mis à part les répétitions, un stage de formation de formateurs avec Jackie Locks. Vingt-et-un assoiffés de connaissances venus de lycées et de conservatoires du Luxembourg y ont participé. Le projet de l'UGDA se voulait un exemple qui encouragerait d'autres organisations à l'imiter. L'écho favorable ainsi que le grand nombre des participants à cet échange international nous laissent espérer d'autres initiatives comme celles-ci dans un futur proche.

Date: 31 août - 08 septembre 2003
Lieu: Geesseknäppchen, Luxembourg
Organisateurs: O.H.J.U.E.
Participants: 65



UGDA - Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne
 Paul Scholer
 Tél.: 220558-30
 E-mail: euywo@ugda.lu
 Web: www.ugda.lu/euywo

Date: 18 - 19 octobre 2003
Lieu: Lycée Technique du Centre, Luxembourg
Organisateurs: Union Grand-Duc Adolphe
Participants: 159



UGDA
 Paul Scholer
 Tél.: 220558-1
 E-mail: ecole@ugda.lu
 Web: www.ugda.lu

Comics - Geschichten a Biller

Préalablement à la bourse d'échange «Comicine» du Cercle Comics, un atelier intitulé «Comics - Geschichten a Biller» s'adressant aux jeunes à partir de douze ans a eu lieu dans le Kulturhuef à Grevenmacher, du 25 au 30 octobre 2003.

Les participants ont pu s'inspirer des oeuvres de leur animateur, le dessinateur luxembourgeois Marc Angel.

Sous la direction de ce professionnel, les participants ont développé, en l'espace d'une semaine, leur propre scénario, qui fut ensuite illustré. Le choix des techniques de mise en image était libre et la plupart des jeunes eurent recours au dessin et au collage.

C'est ainsi que prirent forme des petites anecdotes de tous les jours ainsi que des histoires passionnantes, telles que, par exemple le vol d'un objet d'art dans un musée.

Les participants ont pu laisser libre-cours à leur fantaisie et leur créativité ce qui leur a procuré beaucoup de plaisir à la réalisation de ces bandes dessinées.

Les œuvres réalisées ont été présentées lors du salon du livre «Bicherdeeg», qui a eu lieu à Walferdange, au Luxembourg, les 15 et 16 novembre 2003 et ont rencontré auprès du public un accueil très positif.

Ni Vus Ni Connus - Défilé de mode

«D'ICI et D'AILLEURS asbl.» (DIDA) est une jeune organisation qui poursuit un but à la fois artistique et humanitaire. En effet, elle soutient et encourage les jeunes artistes amateurs, motive les jeunes à découvrir leurs talents artistiques, à les former et à les exploiter, afin d'échapper à la routine et aux tentations - souvent truffées de danger - de notre société de consommation passive.

L'année passée, l'organisation s'était engagée dans un projet créatif dont l'objectif était d'offrir aux jeunes stylistes de mode amateurs un lieu de travail et l'occasion de présenter leurs créations.

Dans le cadre du projet, une trentaine de jeunes prirent part au groupe de création «Ni Vus Ni Connus» de l'organisation. Les jeunes créateurs, chorégraphes, mannequins, techniciens et autres ont mis tous leurs talents à disposition afin de mettre sur pied un spectacle de mode exceptionnel. Le plus impressionnant, c'est que ce groupe de travail était composé presque uniquement de profanes. L'organisation avait fait venir une étudiante styliste du Portugal, qui encouragea de la voix et du geste les nouvelles recrues du monde de la mode. Le travail fut très intensif pour tous, et même si de petites erreurs (humaines !) ne se laissèrent pas éviter, cela n'entama aucunement le moral de nos jeunes créateurs. Ensemble, ils ont créé une mode pour la vie de tous les jours, pour les grands et pour les petits, pour les minces et pour les corpulents.

Chaque modèle a été réalisé individuellement par le jeune créateur lui-même. Mais lorsque quelqu'un avait besoin d'aide, que ce soit pour une couture, une coupe ou un pli, il pouvait se faire aider par un collègue. Ainsi, tout le monde pouvait avoir recours au soutien du groupe, sans avoir à craindre un esprit de compétition.

«Ni Vus Ni Connus» est un groupe de jeunes artistes sans âge et sans nom, dont l'ambition est de s'épanouir et de laisser libre cours à leur créativité, ce que notre société, si moderne et si développée, oublie peu à peu... En poursuivant cet objectif, les jeunes



Date: 25 - 30 octobre 2003
Lieu: Kulturhuef, Grevenmacher
Organisateur: Kulturhuef
Participants: 5



Kulturhuef

Maacher Kulturhuef
Monika Jakobs
Tél.: 267464-1
E-mail: monika.jakobs@kulturhuef.lu
Web: www.kulturhuef.lu

profitèrent du défilé de mode pour se trouver un nouveau nom. Ils se choisirent un pseudonyme afin de montrer que c'est un groupe d'inconnus qui se cache derrière l'œuvre finale, et qu'ils ont réalisé ce projet ensemble.

Un autre aspect particulièrement impressionnant de ce travail est que toutes les créations furent réalisées avec du matériel de récupération: les jeunes eurent recours à de vieux rideaux, des fripes, des chutes de tissus, des cartes de téléphone, des parapluies, et il n'a fallu acheter que très peu de matériel neuf.

Afin d'intégrer les intérêts socio-humanitaires des jeunes à leurs créations finales, ils ont également abordé le thème du SIDA. Les jeunes comprennent bien ce qu'est le SIDA, et sont bien informés sur les différentes techniques de prévention et de lutte contre le SIDA, mais ils sont également conscients du fait que les différents comportements vis-à-vis de cette maladie représentent un malaise évident dans notre société. Et c'est ce malentendu qu'ils voulaient éclaircir. Ils ont décidé de réveiller les spectateurs lors d'une apparition en groupe pendant le défilé de mode. Sur le devant de leurs t-shirts on pouvait lire «Personne ne sait si...» et dans le dos «je suis 0-positif ou pas».

Quelque 200 spectateurs s'étaient rendus au «Atmosphere Bar» pour admirer le spectacle. La presse était présente, et les jeunes créateurs très excités. Mais les applaudissements à la fin du défilé ont récompensé tous leurs efforts, et dès le lendemain, ils ont appelé les organisateurs afin de leur demander «Et maintenant? Quel est le prochain projet? Le groupe me manque déjà!». Heureusement, DIDA et le groupe «Ni Vus Ni Connus» travaillent déjà à leur prochain projet... à ne pas rater.

Date: 06 décembre 2003
Lieu: Atmosphere-Bar, Luxembourg
Organisateur: D'ici et d'ailleurs asbl
Participants: ~ 30

D'ICI ET D'AILLEURS

D'ici et d'ailleurs asbl
Diana et Teresa Pimentel
Tél.: 400337
E-mail: teresa.pimentel@eca.eu.int

Elaboré et publié par le



Coordination LätzMulti : Kim Schortgen
Rédaction : Annabelle Saffran
Mise en page : Annabelle Saffran
Marc Sartorius
Imprimerie Fr. Faber, Mersch
Photos : SNJ, organisateurs
Impression : Imprimerie Fr. Faber, Mersch

Avec nos remerciements à :

l'équipe du dépôt du SNJ à Walferdange
l'équipe vidéo du Centre de Formation à Eisenborn

